

« Je suis très honoré de recevoir aujourd'hui la médaille de la Jeunesse et des Sports des mains de Christian Estrosi, député-maire de Nice, président de la métropole Nice-Côte-d'Azur et également sportif de haut niveau.

Je tiens à vous témoigner ma gratitude et exprimer mes remerciements à vous tous ici présents : ma famille, mes amis, et plus particulièrement ceux du basket au travers des associations que je préside (ASSPN,USNBB), de la Ligue Côte-d'Azur et du Comité des Alpes-Maritimes ou en tant qu' élu, j' assure la 1ère vice-présidence, au mouvement olympique où je travaille dans diverses commissions du CNOSF et également au sein du CROS ou du CDOS, à l' arbitrage de basket au travers de la FFBB ou à la LNB mais aussi au sein de l' AFCAM, pour le multisports où je transmets toute mon expérience du HN.

Merci de votre présence.

La médaille de la Jeunesse et des Sports, c'est la reconnaissance de la nation aux bénévoles impliqués dans le monde sportif et associatif.

Cet investissement dans le sport, pour tous ceux qui me connaissent, est une évidence depuis toujours: mes premiers pas sur un terrain de basket, je les ai faits il y a 50 ans, à l' ASSPN. J' ai commencé à exercer mon activité d' arbitre à 15 ans pour devenir arbitre en 1ère division en 1981, puis arbitre international en 1984. Je dédie ce moment à ceux qui m' ont inculqué leur passion.

Cette implication dans le sport et dans le bénévolat s' est faite tout naturellement puisque depuis toujours le sport et ses valeurs ont sous tendu toute ma vie.

Le sport ne véhicule aucune valeur intrinsèque: il peut incarner un nouvel humanisme moderne comme l' égoïsme le plus violent.

Mais pour moi, le sport est une école de vie. Il apprend à respecter l' autre, exorciser la violence inhérente qu' on porte tous en soi, libérer les tensions, bref, tout simplement devenir meilleur.

On n' est pas si loin de la conception du sport prônée par les Grecs de l' Antiquité qui faisaient de l' exercice physique une obligation pour tous hommes et femmes, jeunes et vieux, cette culture du corps exaltée pour produire des citoyens vigoureux rompus aux exercices physiques et de ce fait, susceptibles de se battre et de protéger leur cité.

Platon, dans la République, préconisait la pratique du sport « avec l' objectif d' éveiller l' ardeur morale de sa nature, plutôt que la force physique ».

Le sport permet à chacun, à son niveau évidemment, de se dépasser dans l'effort solitaire ou collectif. C'est une école où l'on apprend à vaincre les difficultés, triompher de la fatigue, voire dominer sa peur.

Le sport, ce n'est pas seulement l'activité de l'esprit dont le résultat est la pratique sportive, mais c'est l'esprit, indissociable du corps, qui accède à un autre niveau de conscience et d'existence. Il ne faut pas en effet sous-estimer l'activité sportive dans son rôle éducatif, c'est-à-dire dans le fait que le sport sert autre chose que le corps, la personnalité, le caractère. C'est du moins ma conception et celle que j'essaie de faire partager autour de moi.

Et il m'est facile d'établir un parallèle entre mon activité sportive et mon activité professionnelle de sapeur-pompier: je me suis engagé au service des mêmes idéaux, le partage avec d'autres venus des horizons les plus divers d'un engagement commun, des valeurs d'effort, de discipline, de courage, de solidarité et d'entraide dans notre société où trop souvent domine l'individualisme. L'engagement au service des autres, c'est ma vie.

Pour conclure, en renouvelant mes remerciements, à toi Christian, à vous tous ici présents, je me permettrai de citer Robert Badinter qui a écrit : « Si la peur de la mort arrêtaient les hommes, vous n'auriez ni grands soldats, ni grands sportifs ». Permettez-moi de m'approprier cette citation en la faisant mienne et ce uniquement pour l'instant qui nous réunit aujourd'hui « Si la peur de la mort arrêtaient les hommes, vous n'auriez ni grands soldats, ni grands sportifs, ni grands soldats du feu. »